

Le rite: survivance d'une mentalité archaïque? Non, moyen d'action on ne peut plus actuel destiné à modifier le sujet et la réalité ambiante et mobilisant de véritables «technologies de l'esprit». A tester du 16 au 18 juin à l'UNIL.

Du 16 au 18 juin, un colloque international s'ouvre à l'Université de Lausanne sur le thème Ethopoïesis*, l'histoire comparée des religions et les psychotechniques de transformation du soi. Ce colloque veut explorer les «technologies de l'esprit», tous ces savoir-faire et techniques psychiques que les cultures, à différents endroits du monde et à différentes époques, ont mis au point dans des buts précis: la mémorisation des savoirs; la correction de dysfonctionnements psychiques et physiques; la réorganisation existentielle des individus; la conversion religieuse, etc. Pour étudier l'efficacité de ces dispositifs techniques de transformation, agissant simultanément sur les plans culturel, psychique et organique, les sciences humaines et les sciences de la vie sont convoquées dans ce colloque, car seule l'hypothèse d'une interaction entre ces trois plans peut rendre compte de l'efficacité de ces dispositifs.

L'initiative de ce colloque revient à l'histoire des religions, qui se trouve directement confrontée aux technologies de l'esprit qui sous-tendent les pratiques ascétiques, la transe de possession, la méditation, les exercices spirituels, les exorcismes, les extases mystiques, etc., autant de phénomènes impliquant une discipline rituelle précise. En effet, c'est dans le rite, compris comme un mode d'action efficace, destiné à modifier le sujet et la réalité ambiante, que ces technologies de l'esprit entrent en jeu. Pourquoi l'action rituelle s'avère-t-elle efficace? Comment expliquer cette efficacité? Les historiens des religions ont mis en évidence que le rite installe le sujet dans un espace-temps autre par rapport à l'ordinaire, produisant une sorte de décentrement de la conscience nécessaire au changement de la situation de départ. Ces états dissociés ou modifiés de la conscience, suscités par les technologies de l'esprit évoquées plus haut, ont pendant longtemps trouvé leur place essentiellement dans le domaine du magico-religieux. Toutefois, de telles technologies se retrouvent aussi à l'œuvre dans d'autres domaines de la vie culturelle des sociétés, profanes ou laïcisés. C'est le cas de certaines approches pédagogiques, de la publicité ou des psychothérapies (notamment l'hypnose). Cela nous oblige à revoir l'idée que le rite et les mécanismes psychiques qu'il met en branle, relèveraient d'un archaïsme suranné, d'une mentalité irrationnelle. Leur efficacité s'avère prouvée dès lors que ce mode d'action rituelle, à la fois déréalisé et efficace, est à l'œuvre dans des secteurs contemporains de prise en charge et de fabrication des individus et des groupes.

*Ethopoïesis : le terme est emprunté à la philosophe des sciences Isabelle Stengers

Pour en savoir plus sur le colloque :

Philippe Gilbert, Philippe.Gilbert@unil.ch

tél. 021 692 27 24

ou

Nadine Richon, attachée de presse UNIL

tél. 078 775 28 18

